

cence. Sa conduite était toujours irréprochable ; elle était toujours l'écho de son cœur qui ne battait que pour Dieu ; ses paroles étaient toujours l'expression de ses pensées, fruit d'une intelligence qui savait voir et trouver Dieu partout ; ce qu'il faisait, il était toujours prêt à le dire ; ce qu'il disait, il était toujours prêt à le faire.

Aussi, s'il aimait Dieu, Dieu l'aimait ; et, à la fin de ses études, il comprit que Dieu l'appelait à Lui ; il entendit le mot éternel qui fait les apôtres : « Viens et suis-moi » ; il entendit la grande voix qui suscita Samuel et, comme le Prophète, il répondit : « Seigneur, me voici. » A la fleur de l'âge, au printemps de la vie, il foulait aux pieds ce qui sourit le plus à la nature, il renonça aux biens de ce monde pour se donner tout entier au salut d'âmes qu'il ne connaissait pas, mais qu'il aimait de tout cœur parce qu'il les voyait couvertes du sang de son Dieu.

---

Saint Paul compare l'Église à un champ que Dieu cultive lui-même avec la coopération de ses ministres : *Dei enim adiutores sumus ; Dei agricultura estis.* Les séminaristes sont des plantes placées par le divin jardinier dans un sol particulièrement fertile et soignées avec une attention spéciale.

Parmi ces plantes ou ces fleurs, parmi ces âmes, auxquelles Dieu a communiqué avec surabondance la vie surnaturelle, je crois qu'il serait difficile d'en montrer beaucoup qui l'emportent sur celle de M. Fraser, qui se soient épanouies avec un parfum plus suave, une fraîcheur plus pure, une croissance plus rapide et une vigueur plus féconde en bons fruits.

C'est au grand séminaire, c'est dans ce divin atelier, que M. Fraser, avec le marteau de la pénitence, a purifié sa belle âme qu'il voyait destinée à être l'ornement des autels du Dieu vivant.

C'est au grand séminaire, sur cette montagne sacrée, que M. Fraser s'est élevé au-dessus de lui-même, pour mépriser les biens périssables de cette vie, pour découvrir les pièges du monde trompeur et apprendre à les éviter avec soin.

C'est au grand séminaire, cette ville de refuge, que M. Fraser s'est pourvu et muni de ces armes dont il a su se servir toute sa vie pour vaincre le démon et remplir ses devoirs de prêtre.